

L'HERMINE

Numéro 244

Octobre 2018

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Rédaction

Luc Rebetez
luc.rebetez@gmail.com

Adresse de la Société:
Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h15, sauf en janvier,
juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 octobre 2018

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
<http://www.zool-ge.ch>

Mardi 9 octobre à 20h15

La biodiversité à Genève Film réalisé par Pierre Walder, René Morf et René Wiedmer, à la demande de la Société Zoologique de Genève

La biodiversité ! Tout le monde s'en mêle, mais la plupart s'en fiche comme l'a récemment cité avec indignation, le ministre français de la transition écologique, Nicolas Hulot.

Et à Genève ? Ce sont autrefois les pionniers de la sauvegarde de la biodiversité, trop souvent décriés, mais appuyés sans relâche par les ONG de la protection de la nature, qui ont insufflé leurs valeurs.

fléaux apparus depuis quelques décennies. Il suffit d'aller à la rencontre de cette nature si proche pour s'en rendre compte.

Le contenu de notre film n'est certes pas exhaustif quant aux espèces animales présentées, mais offre un survol qui dévoile un état dont la valeur se rapproche de la situation actuelle dans notre canton. Notre espoir : que ce documentaire ne soit pas considéré comme une fin en soi, mais contribue largement à faire un pas dans la direction engagée !

Pierre Walder



Une Grenouille agile, image extraite du film

Aujourd'hui, sous l'impulsion des initiatives privées, les services officiels ont optimisé leurs actions en faveur de la biodiversité qui a reconquis ses lettres de noblesse. Cependant, leurs actions hautement salutaires ne se limitent heureusement pas aux nombreuses réserves naturelles et aux sites protégés.

Un nouveau défi surgit avec les sécheresses dues au réchauffement climatique. D'innombrables insectes (abeilles, papillons, sauterelles, libellules), des batraciens, des poissons, des reptiles, certains oiseaux et aussi des mammifères sont menacés par ces



Une Huppe fasciée, image extraite du film

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Pas de risque de multiplication des loups hybrides

Alors que les opposants au loup croient reconnaître partout des loups impurs, la Confédération suisse n'a jamais découvert un individu issu d'un croisement de première et deuxième génération en Suisse, malgré des analyses ADN approfondies. Et la probabilité que des hybrides migrent des Alpes du Sud en grand nombre et se reproduisent chez nous est considérée comme très faible.

A la mi-mai, le Grand Conseil valaisan a accepté deux postulats qui demandent de clarifier la question des loups hybrides dans le canton. Une décision surprenante, puisque depuis l'apparition du loup en Suisse en 1995, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) fait systématiquement analyser des échantillons d'animaux tués par des loups et n'a jamais identifié un hybride de première ou de deuxième génération. Ces résultats ne satisfont apparemment pas les auteurs des postulats, qui exigent du gouvernement cantonal que «les procédures appliquées et la méthode d'analyse de l'ADN soient modifiées sans attendre».

Nouvelle stratégie des opposants

Mais d'où vient cet intérêt soudain du monde politique pour la méthodologie et l'analyse de l'ADN, pour la phénotypologie et les degrés d'hybridation? «Il y a là-dérrière une stratégie très claire suivie par les opposants au retour du loup», explique David Gerke du Groupe Loup Suisse (GLS). «Le but est d'identifier les loups comme des hybrides et de pouvoir ainsi les éradiquer.» David Gerke a observé la manière dont cette stratégie s'est développée dans toute l'Europe: «Il y a trois ans, un congrès d'opposants au loup s'est tenu en Allemagne, avec des conférences sur la morphologie des loups et l'identification de phénotypes. Peu après, des photos (prouvant) l'existence d'hybrides ont commencé à circuler sur la Toile.»

Sur les photos, on voit des «anomalies» entourées d'un cercle rouge: ici des oreilles trop pointues, là une queue trop longue, un museau trop court ou un port de tête inhabituel. Mais ces preuves n'ont en réalité aucune valeur, selon David Gerke. «On ne sait pas d'où proviennent les animaux photographiés». Il n'est en outre pas sérieux d'identifier un hybride à l'aide de caractéristiques extérieures. «Le loup n'est pas un chien de race. Il existe de grandes variations au sein d'une population.»

La génétique est cruciale

La génétique comparative des populations joue à cet égard un rôle déterminant, explique Reinhard Schnidrig de l'OFEV. Et la génétique réfute clairement la thèse des hybrides. Mais qu'en est-il alors des «preuves par l'ADN» avancées par les adversaires du loup? Selon une analyse effectuée par un laboratoire privé, ce sont en effet des loups hybrides qui auraient tué des moutons dans les cantons de Saint-Gall et des Grisons. «L'origine des échantillons n'est pas claire», poursuit Reinhard Schnidrig. «Ils n'ont en tous les cas pas été envoyés par une autorité cantonale responsable de la chasse.»

Analyses de l'institut privé

Les échantillons ont été analysés par ForGen, un laboratoire spécialisé dans la génétique forensique et la médecine légale à Hambourg. C'est ce même labora-

toire qui a effectué les analyses génétiques sur des populations de loups en France, dont les résultats, rendus publics en novembre 2017, sont utilisés par les adversaires du loup comme preuve d'une hybridation avancée en France voisine, qui est aussi le principal territoire colonisé par le loup. Tous les échantillons qui ont pu être analysés indiqueraient qu'il s'agit d'hybrides.

Une étude de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) parvient à un résultat complètement différent. Sur les 130 individus de France, 120 ont été identifiés dans un laboratoire universitaire comme loups italiens; deux animaux étaient des hybrides de première génération (F1) et huit avaient une signature génétique qui correspondrait à une hybridation plus ancienne. «L'hybridation est un phénomène très limité en France», écrit Murielle Guinot-Ghestem de l'ONCFS, sur une demande de Pro Natura.

Comment s'expliquent ces divergences? ForGen cherche dans l'ADN des marqueurs «typiques du chien» ou «typiques du loup». Comme le loup et le chien sont très proches sur le plan génétique, un grand nombre d'allèles (caractéristiques) sont présents aussi bien chez l'un que chez l'autre, bien qu'à des fréquences différentes. L'attribution d'un échantillon à l'une ou l'autre des sous-espèces est donc une question d'analyse statistique et de matériel de référence

(que ForGen garde secret). «ForGen est devenu entre-temps très prudent, car il connaît la puissance explosive de ses résultats», indique David Gerke.

Les résultats restent ouverts

Pour contrôler la fiabilité des analyses du laboratoire ForGen, le Groupe Loup Suisse lui a envoyé quatre échantillons dont l'ADN avait déjà été analysé par un laboratoire de l'Université de Lausanne, qui avait conclu à un loup italien. ForGen, qui n'a pu séquencer qu'un seul échantillon, l'a identifié comme «loup ou loup hybride». Une incertitude qui, selon Gerke, se retrouve aussi dans les études sur les populations de loups de France effectuées par ForGen, puisqu'elles n'ont pu prouver dans «aucun cas» qu'il s'agissait incontestablement d'un hybride. «Le résultat était toujours <loup ou loup hybride>».

Le laboratoire de l'Université de Lausanne mandaté par l'OFEV travaille en revanche avec un grand ensemble d'échantillons de référence et utilise une méthode d'analyse harmonisée au plan internatio-

nal. Trois généticiens indépendants des USA ont récemment attesté que cette méthode permettait de prouver avec certitude s'il s'agit d'hybrides de première génération ou d'hybrides rétrocroisés de première et deuxième génération.

Selon l'ordonnance fédérale sur la chasse, de tels animaux sont considérés comme des hybrides d'animaux sauvages et domestiques et doivent être abattus par le garde-faune. «Il s'agit d'une mesure de protection des espèces», explique Reinhard Schnidrig. Les hybrides rétrocroisés à partir de la troisième génération sont par contre assimilés à des animaux sauvages. Leur proportion de gènes canins est inférieure à 10% et est constamment diluée dans le patrimoine génétique, à moins que de nouveaux hybrides ne soient ajoutés. «Ce risque n'existe pas en Suisse, avance Reinhard Schnidrig, car on n'y trouve presque pas de chiens errants.»

Menace sérieuse dans les Appenins

La situation est différente dans les Appenins en Italie, où des centaines de

chiens vivent à l'état sauvage et où les accouplements entre chien et loup ne sont pas rares. Selon une étude de l'Union européenne (Ibriwolf), le taux d'hybridation avancé représente une «menace sérieuse» pour la population régionale de loups. Une menace qui nourrit également la paranoïa des adversaires du loup en Suisse, qui voient déjà «de dangereux hybrides» migrer en masse dans notre pays, des animaux qui «n'ont pas peur de l'homme» (ce dernier point est fortement controversé sur le plan scientifique).

Taux d'échange faible

«C'est absurde, avance David Gerke, l'échange entre les populations de loups des Apennins et des Alpes est très limité. Les analyses génétiques ont montré que la migration vers la Suisse n'a lieu que très lentement. Et il est encore plus rare que les loups réussissent à se reproduire chez nous. Le risque que des hybrides se multiplient en Suisse est donc très faible.»

NICOLAS GATTLEN, rédacteur du Magazine Pro Natura.

Pro Natura Magazine 4/2018



Gauche: une trace de loup en Finlande / Droite, un loup finlandais / Photos par Michel Jaussi

A renvoyer à
Edmond Guscio
Rue du 31 Décembre 37
CH-1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

Adresse

Localité.....

Changement

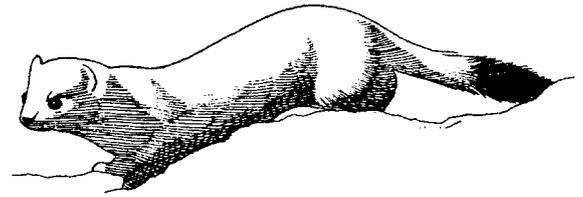
d'adresse:

Corinne Charvoet

Muséum Histoire nat.

c.p. 6434

1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Le long des rives du Léman de la rade de Genève à la baie d'Excenevex

Dimanche 2 décembre 2018, Rendez-vous à la jetée du jet d'eau des Eaux-Vives à 9h00, jusqu'à 13h30 env.

Nous longerons les rives du Léman jusqu'à la baie d'Excenevex afin d'observer diverses espèces d'oiseaux hivernants tels que les nombreux Fuligules, les divers Laridés. Avec l'espoir d'observer une rareté parmi les canards présents.

Prévoir jumelles, longue-vue et habits très chauds. Déplacements en voiture et peu de marche.



Une famille de harles, photo extraite du film «La biodiversité à Genève»

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Les sorties seront confirmées la veille par téléphone.

E. Guscio

La Société Zoologique de Genève organise des sorties nature pour ses membres. Un membre du comité met sur pied bénévolement un projet de sortie auquel participent des membres adultes, les enfants étant sous la responsabilité de leurs parents, et donne les consignes de prudences habituelles.

Chaque participant est responsable de sa propre situation et doit être couvert par son assurance maladie-accident personnelle. De même il n'y a pas d'obligation pour le participant de rester avec le groupe pendant la durée prévue de l'excursion, chacun étant libre de ses initiatives puisqu'il en assume seul les conséquences éventuelles.

Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.libellule.ch/>), Les Naturalistes romands (www.naturalistes-romands.ch/), Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (www.gobg.ch/) ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise (www.pronatura-ge.ch/)

Participez à la vie de «L'Hermine» en nous faisant part de vos observations ou réflexions sur la faune sauvage.

Photos et dessins bienvenus !